

Livre

Le Chant du Monde



CHARLES VERSINI

Mort à vingt ans

transbordeurs

Ceci est le roman d'un très jeune homme. Écrit il y a presque trente ans par Charles Versini, « Mort à vingt ans » paraît aujourd'hui aux éditions « Transbordeurs » avec une nostalgie intrinsèque qui en fait le chant de la jeunesse perdue. Le narrateur protagoniste n'a pas vingt ans. Il quitte la Corse pour suivre à Paris d'obscures études qui ne le passionnent guère. En fait, seule le passionne la quête du sens, du sens à donner à une vie qu'il a bâtie. Car l'ombre de la mort qui donne son titre au roman fait par opposition ressortir plus intense une formidable envie de vivre dans

la liberté et la vérité. Ces pages écrites jour après jour sont le journal de bord confidence de ses élans, ses fougades, ses coups de cœur et ses dégoûts. Dégoûts pour le monde frelaté qui l'environne avec son culte du Veau d'or exposé outrageusement partout dans « ces drugstores, ces bars, ces cafés, ces magasins, ces boutiques ». Dégoût de l'altération de ce que la vie offre de plus pur, le sentiment amoureux bradé dans cette parodie qu'est l'amour libre où l'on ne « s'échange pas mais au contraire on se prête un temps seulement. » Ce livre est le livre de l'initiation et de la quête. Comme toujours chez l'auteur du « Vent de Tizzano » la réponse est dans l'ancrage dans la vérité de l'Humanisme. Les pages écrites avec une bouleversante sincérité et une sorte d'obstination dans le désir d'authenticité, ont une fraîcheur naïve qui va au cœur. S'il y a un petit ton persifleur à la Nimier chez le jeune homme en quête de femmes, s'il y a du Modiano dans la peinture de silhouettes urbaines, on trouve ici une éthique de la vie très proche de celle de Le Clézio. Prime le retour à la terre, cette île réceptacle du bonheur, qui permet le partage amoureux, le rayonnement individuel et collectif. Il faut lire ce livre en s'oxygénant l'âme pour retrouver la saveur des « choses simples et vraies » et faire œuvre de résistance dans un univers désarticulé : « Nous sommes totalement dénaturés car on a trop choqué la nature. Parce qu'on est allé contre elle, elle se venge. Nous récoltons les graines de violence que nous avons semées sur les vieux jardins du monde ».

■ Marie-Hélène Ferrandini

Charles Versini. Mort à vingt ans. Ed Transbordeurs. 134 p. 15 euro.